

Un secteur convalescent

Etant l'un des plus grands secteurs de l'Etat, du point de vu humain et matériel, l'Education Nationale reste paralysé par un grand nombre de problèmes que certains responsables qui se sont succédés à la tête de ce géant ministère ont essayé de résoudre sans pouvoir y arriver complètement...

Cela ne veut pas dire que la marche de ce secteur reste bloqué, mais plutôt entravée par des difficultés quotidiennes, malgré les énormes moyens que le budget de l'Etat, le Projet de Développement des structures, de l'éducation (P.N.D.S.E) et autres mettent à la disposition du MEN.

D'autant plus que la réforme " mal élaborée ", l'organigramme taillée sur mesure et le zèle de certains directeurs centraux ne fait qu'accroître ces difficultés d'aller en avant pour un secteur sur lequel sont basés le progrès, la bonne marche et le développement du pays.

L'administration centrale

L'administration centrale du M.E.N devrait normalement être une place de promotion pour ceux qui avaient loyalement exercé leur métier dans ce secteur avec dévouement pour de longues années. Mais par contre, la plupart de ceux qui y travaillent sont des enseignants et professeurs n'ayant pas plus de 3 ans d'ancienneté et dont certains n'ont jamais mis patte en classe. Ils sont donc directement sortis des écoles normales vers les bureaux du MEN, selon un professeur. Alors que dans les différents établissements d'enseignement fondamental et secondaire, on trouve des vieux routiers de l'enseignement qui sont administrativement bien notés, mais qui n'ont pas de pistons pour aller là haut...

L'administration centrale est composée du cabinet du ministre et des directions centrales du M.E.N.

Pour ce qui est du ministre M.Moustapha Ould Abdalla, la plupart des observateurs s'accordent pour affirmer qu'il a une volonté réelle de réaliser quelques choses de concret dans son ministère. Mais, huit mois sont passés et l'on ne voit aucun indice de changement. Seul changement déjà perçu la réhabilitation et l'agrandissement du bureau du ministre...

Le secrétaire général M.Abdallahi Ould Benhmeida quant à lui essaie d'appliquer un maximum de rigueur pour mettre fin à la pagaille qui avait toujours caractérisée le Département, mais son autorité dérange... Toutefois, sa décision de supprimer les heures supplémentaires dont profitaient certains travailleurs qui ne font rien au détriment de ceux qui travaillent réellement est une décision louable. Tant que le ministère à une dette quelconque, ou tant qu'un fonctionnaire du MEN a un droit usurpé les heures supplémentaires resteront suspendues parce que leurs frais seront destinés à payer ces droits, disait-il. M.D.E professeur en service au MEN a affirmé au reporter de NKTT Info, que son directeur lui avait imputé illégalement la moitié de son salaire. Il a immédiatement adressé une demande de rétablissement de ses droits au Secrétaire Général Ould Benhmeida. Ce dernier a ordonné au comptable de le payer cash.

Depuis qu'il a été nommé à ce poste, M.Ould Benhmeida a déjà eu des chocs avec certains directeurs centraux qui se croyaient intouchables, ce qui avait provoqué des spéculations à ce sujet (voir nos précédentes éditions). Mais finalement le S.G réussit à les remettre plus ou moins à l'ordre, selon une source du cabinet du MEN.

Pour ce qui est des Conseillers, et du chargé de mission, il est rare qu'on les rencontre à leurs bureaux qui sont le

plus souvent fermés. Seul un certain Aly Fall qui se méfie beaucoup de la presse est parfois joignable dans son bureau.

A la direction générale de l'Enseignement Fondamental et Secondaire (D.G.E.F.S) M.Mohamed El Hafedh Ould Tolba règne en maître absolu, selon une source digne de foi, il continue à faire main basse sur les attributions d'autrui, surtout en ce qui concerne les affectations et la formation continue. La directrice de l'Enseignement secondaire qui dépend de sa direction Mme Mariem Mint Sidina n'est que figurante sans pouvoir auprès de lui, selon A.T fonctionnaire du M.E.N.

Seul Ould Ghoulam directeur de l'Enseignement Fondamental peut parfois démontrer un peu d'autonomie, mais cela ne pourra pas continuer car le DGEFS finira par sortir des griffes... En tout état de cause les observateurs sont unanimes à ce que Ould Tolba fait preuve d'un degré de rigueur de travail et d'organisation sans précédent. Mais cette rigueur dira un professeur est appliqué à tout le personnel à part "les parents et les amis, qui sont immunisés contre les sanctions.

C'est par sa légendaire rigueur que M.Mohamed El Hafedh Ould Tolba avait convaincu le Directeur de la Fonction Publique de révoquer plus de six cent professeurs et enseignants dont certains travaillent encore dans leurs établissements (cas de Maatamoulana, voir nos précédentes éditions). Quelques mois plus tard, le manque de personnel enseignant oblige l'Etat à recruter dans la hâte plus de 400 personnes pour les former en 10 jours. Ces enseignants ont été baptisés " enseignants minute " comme photo-minute ou chef minute.

Les directions des ressources humaines est pilotée par Cheikh Ahmed O/ Mohamed Lemine, un jeune professeur d'Université accueillant et sympathique. Mais ce dernier est obligé par le manque d'expérience et l'handicap linguistique de déléguer tous ses pouvoirs à Mme Nevissa Ba Taleb directrice adjointe. C'est ce qui nous fait revivre le système Dahmane, car, la directrice a été formée par ce dernier, affirme un fonctionnaire de la D.R.H.

Mais il est à signaler que cette direction regorge de cadres compétents capables de réaliser des choses concrètes au cas ou ils sont associés. C'est le cas de M.Sid'Ahmed O/ Charghi, chef de service des affectations et recrutements Mohemd El Hafedh Ould Hemané Chef de service des Ressources Humaines.

La Direction de la réforme et de la Prospective (D.R.P) est l'organe chargé des relations extérieures du ministère, en plus de l'application et suivi de la réforme 99.

Avant le dernier organigramme elle s'appelait Direction Planification et Coopération (D.P.C). Elle est chargée de

la coordination avec les projets de développement du MEN tel que la P.N.D.S.E (Programme Nationale de Développement des Structures de l'Education) ainsi que la prise de contact permanent avec tous les bailleurs de fonds. Mais " elle fonctionnait mieux auparavant du temps de Baggah et de Nebgouha " souffle un fonctionnaire de la DRP.

Dependant, il est préférable que le ministère de l'Education transfère les bureaux de la D.R.P vers le siège du P.N.D.S.E (en face de Nktt Info), étant donné que le directeur de la réforme et prospective passe la plupart de son temps au P.N.D.S.E...

La nouvelle direction des Examens et évaluation (D.E.E) quant à elle est chargée de l'organisation et suivi des examens nationaux (baccalauréat, brevet et concours d'entrée en 1ère année secondaire). Pour ce qui est des concours de recrutement des fonctionnaires (enseignants, douaniers, juges etc...) la D.E.E les organise sous la supervision directe de la Commission Nationale des Examens dirigée par Mohamed Lemine Ould Dah.

En tout cas, le baptême de feu de la D.E.E était le bac 2004, que Dah O/ Didya et Isselkou Ould Mohamed avaient bien mené, selon tous les observateurs. Il n'en demeure pas moins qu'il y a parfois des mécontentements et des grognements suite aux rémunérations des travaux.

La Direction Générale de l'Enseignement Supérieur et la recherche scientifique qui s'occupe de la recherche comme son nom l'indique et des affaires académiques. Dirigé par le compétent Sidi Abdalla O/ Mahboubi, cette direction s'occupe de tout ce qui touche de près ou de loin à la recherche scientifique comme elle s'occupe de la légalisation des copies des disciplines obtenus par les étudiants mauritaniens aux universités étrangères. Comme elle s'occupe également de la coopération inter universitaire.

La Direction de l'Orientation quant à elle s'occupe de l'attribution des bourses, de l'orientation et de la réorientation. Cette direction a fait preuve de transparence, en faisant appel à la presse indépendante pour assister à une conférence de presse de ses responsables sur l'attribution des bourses. Ce qui constitue une première dans l'histoire du M.E.N.

La Direction de la Promotion de l'Enseignement Privé (D.P.E.P) est chargée des problèmes des établissements scolaires privés, existant déjà dans les grandes villes du pays.

Sous la houlette du jeune professeur et informaticien El Houssein O/ Bouhout, cette nouvelle direction " entame un travail de titan pour essayer de faire avancer l'enseignement privé en Mauritanie ", malgré les modestes moyens mis à sa disposition par l'Etat, affirme A.M.S responsable d'une école privée.

La Direction des cantines sanitaires et nutritionnelles (D.C.S.E.S.M) quant à elle s'occupe du ravitaillement des cantines scolaires à l'intérieur du pays.

Approvisionnée par le programme alimentaire mondial, qui chaque année affrète un bateau pour emmener les provisions d'Europe. Arrivées les marchandises sont convoyées vers les écoles de l'intérieur du pays qui sont dotées de cantines. Les frais de transports devraient être payés par les Collectivités locales. Mais on peut se demander est ce que ces marchandises arrivent réellement à destination ou pas ?

Les Directions Régionales de l'Education Nationale (D.R.E.N) créées lors de la mise en vigueur de l'organigramme 2003, pour contribuer à la décentralisation de l'Education Nationale. Le MEN avait alors décidé de partager les responsabilités des ces directions entre les professeurs du secondaire et les inspections du fondamental. Mais de l'avis de tous les observateurs se sont les DREN dirigés par les responsables du fondamental qui ont eu le plus de problèmes au cours de l'année scolaire écoulée.

En tous cas, selon une source digne de foi, le travail des DREN reste entravé par le retard de leur budget du fait que leur direction de tutelle (D.G.E.F.S), les walis des régions et les trésoriers régionaux convoient tout leurs budgets " certains walis n'acceptent de donner les crédits qu'en contre partie de 50% ", affirme un cadre du MEN.

Les établissements publics

Les établissements publics dépendant du MEN sont : L'Université de Nouakchott, L'Ecole Normale Supérieure, et L'Institut Pédagogique National etc... Chaque établissement déjà cité se débat dans des difficultés, énormes du fait du laxisme, de la mauvaise gestion et de la médiocrité de certains responsables. Seul l'IPN fait exception à cette règle du fait que son directeur, connu pour son sérieux ; M.Memed Ould Ahmed a résolu le maximum de problèmes, depuis qu'il dirige cette institution, déclare, M.A.O.K, fonctionnaire de l'Institut. Mais malgré cela, l'IPN continue néanmoins à payer les factures des ses anciens directeurs, selon une source digne de foi.

MOSY